



## L'Eurasie prend forme: Comment l'OCS vient de bouleverser l'ordre mondial

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 26 septembre 2021

Région : [Asie](#), [L'Europe](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Économie](#), [Histoire et Géopolitique](#)

**Sous le regard d'un Occident à la dérive, la réunion marquant le 20ème anniversaire de l'Organisation de Coopération de Shanghai s'est concentrée sur deux objectifs clés : la restructuration de l'Afghanistan et le lancement d'une intégration eurasiatique à part entière.**

Les deux moments les plus marquants du sommet historique du 20ème anniversaire de l'Organisation de Coopération de Shanghai (OCS), qui s'est tenu à Douchanbé, au Tadjikistan, ont été les discours d'ouverture prononcés par les dirigeants du partenariat stratégique entre la Russie et la Chine.

Xi Jinping : « *Aujourd'hui, nous allons lancer les procédures pour admettre l'Iran comme membre à part entière de l'OCS* ».

Vladimir Poutine : « *Je tiens à souligner le protocole d'accord qui a été signé aujourd'hui entre le secrétariat de l'OCS et la Commission économique eurasiatique. Il est clairement conçu pour faire avancer l'idée russe d'établir un partenariat de la Grande Eurasie couvrant l'OCS, l'EAEU (Union économique eurasiatique), l'ANASE (Association des Nations de l'Asie du Sud-Est) et l'Initiative Ceinture et Route chinoise (BRI)* ».

En bref, au cours du week-end, l'Iran a été consacré dans son rôle eurasiatique légitime et primordial, et toutes les voies d'intégration eurasiatique ont convergé vers un nouveau paradigme géopolitique - et géoéconomique - mondial, avec un boom sonore qui résonnera pour le reste du siècle.

C'est ce qui s'est produit immédiatement après l'ignominieuse retraite impériale de l'Alliance atlantique en Afghanistan. Au moment même où les Taliban prenaient le contrôle de Kaboul le 15 août, le redoutable Nikolai Patrushev, secrétaire du Conseil de Sécurité de la Russie, déclarait à son collègue iranien, l'amiral Ali Shamkhani, que « *la République islamique allait devenir un membre à part entière de l'OCS* ».

Douchanbé s'est révélé être l'ultime croisement diplomatique. Le président Xi a fermement rejeté tout « *sermon condescendant* » et a mis l'accent sur les voies de développement et les modèles de gouvernance compatibles avec les conditions nationales. Tout comme Poutine, il a souligné la complémentarité de la BRI et de l'EAEU, résumant en fait un véritable manifeste multilatéraliste pour le Sud global.

Dans le même ordre d'idées, le président du Kazakhstan, Kassym-Jomart Tokayev, a noté

que l'OCS devait faire progresser « *le développement d'une macroéconomie régionale* ». Cela se reflète dans la volonté de l'OCS de commencer à utiliser les monnaies locales pour les échanges commerciaux, en évitant le dollar américain.



Source: The Cradle

### Surveillez la quadrilatérale

Douchanbé n'était pas qu'un lit de roses. Le Tadjik Emomali Rahmon, musulman laïc convaincu et ancien membre du Parti communiste de l'URSS – au pouvoir depuis pas moins de 29 ans, réélu pour la 5ème fois en 2020 avec 90% des voix – a d'emblée dénoncé la « *charia médiévale* » des Taliban 2.0 et déclaré qu'ils avaient déjà « *abandonné leur promesse de former un gouvernement inclusif* ».

Rahmon, qui n'a jamais été surpris en train de sourire devant une caméra, était déjà au pouvoir lorsque les Taliban ont conquis Kaboul en 1996. Il ne pouvait que soutenir publiquement ses cousins tadjiks contre « *l'expansion de l'idéologie extrémiste* » en Afghanistan, ce qui inquiète en fait tous les États membres de l'OCS lorsqu'il s'agit de démanteler des organisations djihadistes douteuses du type État islamique au Khorassan.

L'essentiel de l'affaire à Douchanbé résidait dans les rencontres bilatérales – et dans une quadrilatérale.

Prenons l'exemple de la rencontre bilatérale entre le ministre indien des Affaires étrangères, S. Jaishankar, et le ministre chinois des Affaires étrangères, Wang Yi. Jaishankar a déclaré que la Chine ne devait pas considérer « *ses relations avec l'Inde à travers le prisme d'un pays tiers* » et a pris soin de souligner que l'Inde « *ne souscrit à aucune théorie du choc des civilisations* ».

Cette déclaration n'a pas été facile à faire accepter, étant donné que le premier sommet quadrilatéral en personne aura lieu cette semaine à Washington, DC, et qu'il sera accueilli par ce « *pays tiers* » qui est actuellement en mode « *choc des civilisations* » contre la Chine.

Le premier ministre pakistanais Imran Khan était en tournée bilatérale, rencontrant les présidents de l'Iran, de la Biélorussie, de l'Ouzbékistan et du Kazakhstan. La position

officielle de la diplomatie pakistanaise est que l'Afghanistan ne doit pas être abandonné, mais engagé.

Cette position nuance ce que l'envoyé spécial du président russe pour les affaires de l'OCS, Bakhtiyer Khakimov, a expliqué au sujet de l'absence de Kaboul à la table de l'OCS : « À ce stade, tous les États membres ont compris qu'il n'y a aucune raison de lancer une invitation tant qu'il n'y a pas de gouvernement légitime et généralement reconnu en Afghanistan ».

Et cela, sans doute, nous mène à la réunion clé de l'OCS : une quadrilatérale avec les ministres des Affaires étrangères de la Russie, de la Chine, du Pakistan et de l'Iran.

Le ministre pakistanais des Affaires étrangères, Qureshi, a affirmé : « *Nous surveillons si tous les groupes sont inclus dans le gouvernement ou non* ». Le cœur du problème est que, dorénavant, Islamabad coordonne la stratégie de l'OCS sur l'Afghanistan, et servira d'intermédiaire dans les négociations entre les Taliban et les hauts dirigeants tadjiks, ouzbeks et hazaras. Cela ouvrira la voie à un gouvernement inclusif reconnu par les nations membres de l'OCS.

Le président iranien Ebrahim Raïssi a été chaleureusement accueilli par tous, surtout après son discours liminaire percutant, un classique de l'Axe de la Résistance. Sa rencontre bilatérale avec le président biélorusse Alexandre Loukachenko a tourné autour d'une discussion sur la « confrontation des sanctions ». Selon Loukachenko : « *Si les sanctions ont fait du tort à la Biélorussie, à l'Iran et à d'autres pays, c'est uniquement parce que nous en sommes nous-mêmes responsables. Nous n'avons pas toujours été négociables, nous n'avons pas toujours trouvé la voie que nous devons suivre sous la pression des sanctions* ».

Considérant que Téhéran est parfaitement informé du rôle d'Islamabad dans l'OCS en ce qui concerne l'Afghanistan, il ne sera pas nécessaire de déployer la brigade Fatemiyoun – officieusement connue sous le nom de Hezbollah afghan – pour défendre les Hazaras. Fatemiyoun a été formée en 2012 et a joué un rôle déterminant en Syrie dans la lutte contre Daech, notamment à Palmyre. Mais si l'EI-K ne disparaît pas, c'est une toute autre histoire.

L'avenir du port de Chabahar sera particulièrement important pour les membres de l'OCS que sont l'Iran et l'Inde. Il s'agit toujours de la crypto-Route de la Soie de l'Inde, qui vise à la relier à l'Afghanistan et à l'Asie centrale. Le succès géoéconomique de Chabahar dépend plus que jamais de la stabilité de l'Afghanistan, et c'est là que les intérêts de Téhéran convergent pleinement avec ceux de la Russie et de la Chine dans le cadre de l'OCS.

Ce que la [déclaration de Douchanbé](#) de l'OCS de 2021 a énoncé au sujet de l'Afghanistan est assez révélateur :

1. L'Afghanistan doit être un État indépendant, neutre, uni, démocratique et pacifique, libéré du terrorisme, de la guerre et de la drogue.
2. Il est essentiel d'avoir un gouvernement inclusif en Afghanistan, avec des représentants de tous les groupes ethniques, religieux et politiques de la société afghane.
3. Les États membres de l'OCS, soulignant l'importance des nombreuses années d'hospitalité et d'aide efficace fournies par les pays de la région et les pays voisins aux réfugiés afghans, considèrent qu'il est important que la communauté internationale s'efforce activement de faciliter leur retour digne, sûr et durable dans leur pays.

Même si cela peut sembler un rêve impossible, c'est le message unifié de la Russie, de la Chine, de l'Iran, de l'Inde, du Pakistan et des « stans » d'Asie centrale. On peut espérer que le premier ministre pakistanais Imran Khan est à la hauteur de la tâche et prêt pour son gros plan sur l'OCS.

### **Cette péninsule occidentale agitée**

Les Nouvelles Routes de la Soie ont été officiellement lancées il y a huit ans par Xi Jinping, d'abord à Astana - aujourd'hui Nur-Sultan - puis à Jakarta.

C'est ainsi que je l'ai [rapporté](#) à l'époque.

L'annonce a eu lieu à proximité d'un sommet de l'OCS, qui se tenait alors à Bichkek. L'OCS, largement rejetée à Washington et à Bruxelles comme un simple forum de discussion, dépassait déjà son mandat initial de lutte contre les « trois forces du mal » - le terrorisme, le séparatisme et l'extrémisme - et englobait la politique et la géoéconomie.

En 2013, il y a eu une trilatérale Xi-Poutine-Rouhani. Pékin a exprimé son soutien total au programme nucléaire pacifique de l'Iran (rappelez-vous, c'était deux ans avant la signature du Plan d'Action global conjoint, également connu sous le nom de JCPOA).

Bien que de nombreux experts l'aient écarté à l'époque, il existait bel et bien un front commun Chine-Russie-Iran sur la Syrie (l'Axe de la Résistance en action). Le Xinjiang était présenté comme la plaque tournante du pont terrestre eurasiatique. Le Pipelineistan était au cœur de la stratégie chinoise - du pétrole du Kazakhstan au gaz du Turkménistan. Certains se souviennent peut-être même de l'époque où Hillary Clinton, en tant que secrétaire d'État, parlait avec lyrisme d'une nouvelle route de la soie propulsée par les États-Unis.

Maintenant, comparez cela au Manifeste sur le Multilatéralisme de Xi à Douchanbé huit ans plus tard, rappelant comment l'OCS « *s'est avérée être un excellent exemple de multilatéralisme au XXIe siècle* » et « *a joué un rôle important dans le renforcement de la voix des pays en développement* ».

On ne saurait trop insister sur l'importance stratégique de ce sommet de l'OCS qui se tient juste après le Forum économique oriental (FEE) de Vladivostok. Le FEE se concentre, bien sûr, sur l'Extrême-Orient russe - et fait essentiellement progresser l'interconnectivité entre la Russie et l'Asie. Il s'agit d'une plaque tournante absolument essentielle du Grand Partenariat eurasiatique de la Russie.

Une multitude d'accords se profilent à l'horizon, de l'Extrême-Orient à l'Arctique et au développement de la route maritime du Nord, en passant par les métaux précieux, l'énergie verte, la souveraineté numérique et les couloirs logistiques entre l'Asie et l'Europe via la Russie.

Comme l'a laissé entendre Poutine dans son discours d'ouverture, c'est là tout l'enjeu du partenariat pour la Grande Eurasie : l'Union économique eurasiatique (UEE), la BRI, l'initiative de l'Inde, l'ANASE et, désormais, l'OCS, se développant en un réseau harmonisé, géré de manière cruciale par des « *centres de décision souverains* ».

Ainsi, si la BRI propose une très taoïste « *communauté d'avenir partagé pour le genre humain* », le projet russe, conceptuellement, propose un dialogue des civilisations (déjà

évoqué par les années Khatami en Iran) et des projets économique-politiques souverains. Ils sont, en effet, complémentaires.

Glenn Diesen, professeur à l'Université du sud-est de la Norvège et rédacteur en chef de la revue *Russia in Global Affairs*, fait partie des très rares universitaires de haut niveau qui analysent ce processus en profondeur. Son dernier livre raconte remarquablement toute l'histoire dans son titre : « [L'Europe en tant que péninsule occidentale de la Grande Eurasie : les régions géoéconomiques dans un monde multipolaire](#) ». Il n'est pas certain que les eurocrates de Bruxelles – esclaves de l'atlantisme et incapables de saisir le potentiel de la Grande Eurasie – finiront par exercer une véritable autonomie stratégique.

Diesen évoque en détail les parallèles entre les stratégies russe et chinoise. Il note comment la Chine « *poursuit une initiative géoéconomique à trois piliers en développant un leadership technologique via son plan Chine 2025, de nouveaux couloirs de transport via son Initiative Ceinture et Route de plusieurs milliards de dollars, et en établissant de nouveaux instruments financiers tels que des banques, des systèmes de paiement et l'internationalisation du yuan. La Russie poursuit de la même manière la souveraineté technologique, dans la sphère numérique et au-delà, ainsi que de nouveaux couloirs de transport tels que la Route maritime du Nord à travers l'Arctique, et, principalement, de nouveaux instruments financiers* ».

L'ensemble du Sud global, assommé par l'effondrement accéléré de l'Empire occidental et de son ordre unilatéral fondé sur des règles, semble désormais prêt à embrasser le nouveau sillon, pleinement affiché à Douchanbé : une Grande Eurasie multipolaire d'égaux souverains.

**Pepe Escobar**

Article original en anglais :



### **[Eurasia Takes Shape: How the SCO Just Flipped the World Order](#)**

Cet article en anglais a été publié initialement par [The Cradle](#).

Traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca  
Copyright © [Pepe Escobar](#), Mondialisation.ca, 2021

Articles Par : **[Pepe Escobar](#)**

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)